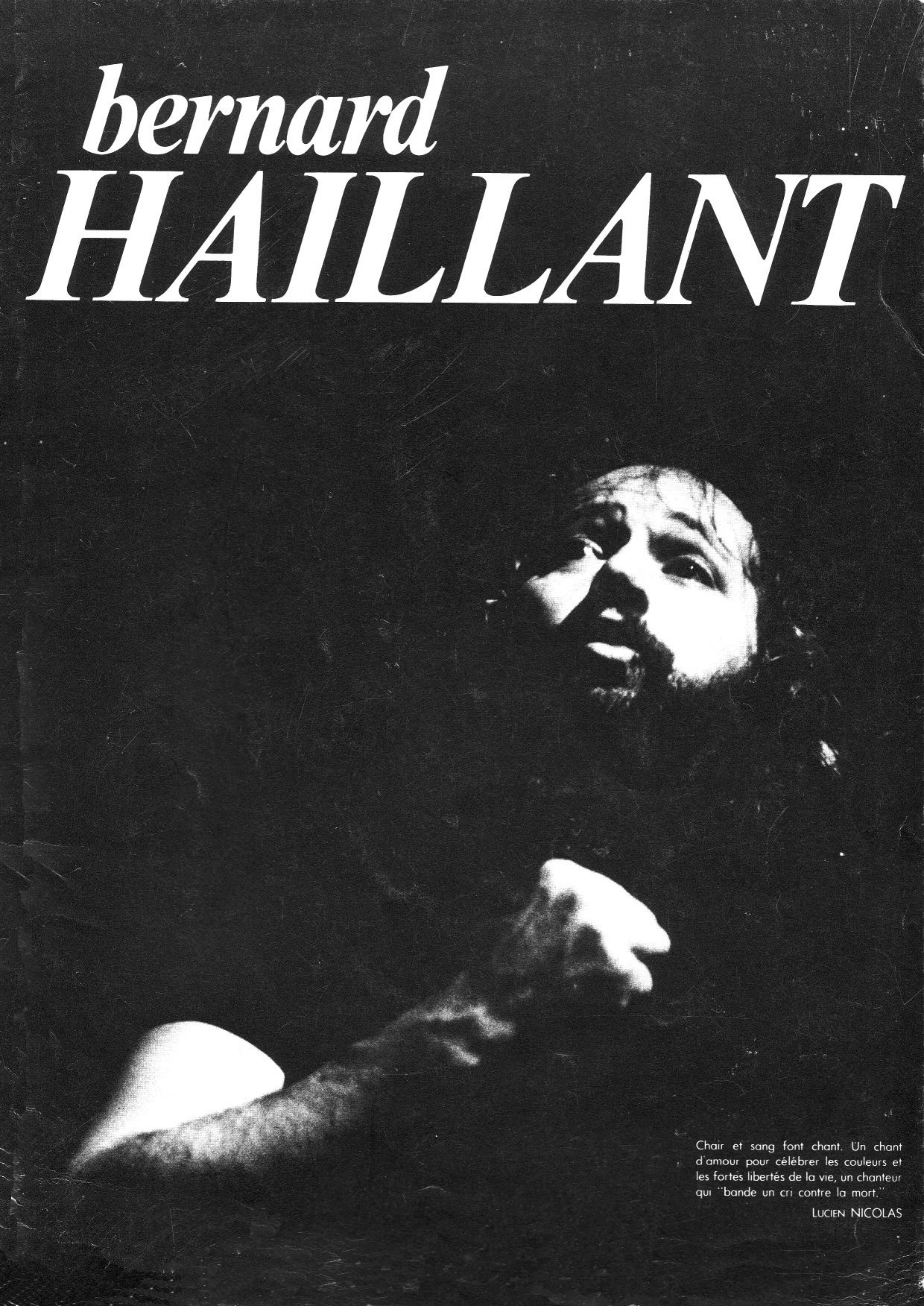
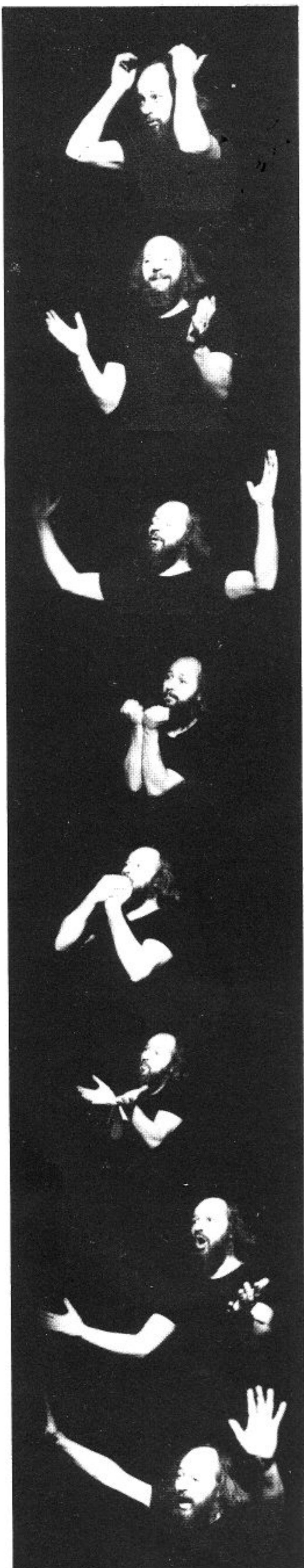


bernard
HAILLANT



Chair et sang font chant. Un chant d'amour pour célébrer les couleurs et les fortes libertés de la vie, un chanteur qui "bande un cri contre la mort."

LUCIEN NICOLAS



"Les chansons de Bernard Haillant, c'est toujours une grande brassée d'amour. Et puis une naïveté, au bon sens du terme, qui nous donne envie de les aimer..."

François Chevassu, *POURQUOI*, n° 171

"... C'est un coup de poing dans le ron-ron quotidien, des questions sans réponse qui frappent en pleine gueule, un message qui désarçonne celui qui veut bien le recevoir..."

LA MÈCHE, N° 49

"... Que j'aime cette vigueur et cette fougue, cette hargne presque de Bernard (Haillant) qui ne mâche pas ses mots ni ses notes."

ÉGLISE D'AUTUN, Chalon/Mâcon, n° 6



Photos :

Couverture, 3, 4 et 5 Stéphane SPEISER;
1, 2 et 10 Thierry LAMOUCHE;
6 Monique CHARTIER.

Dessins :

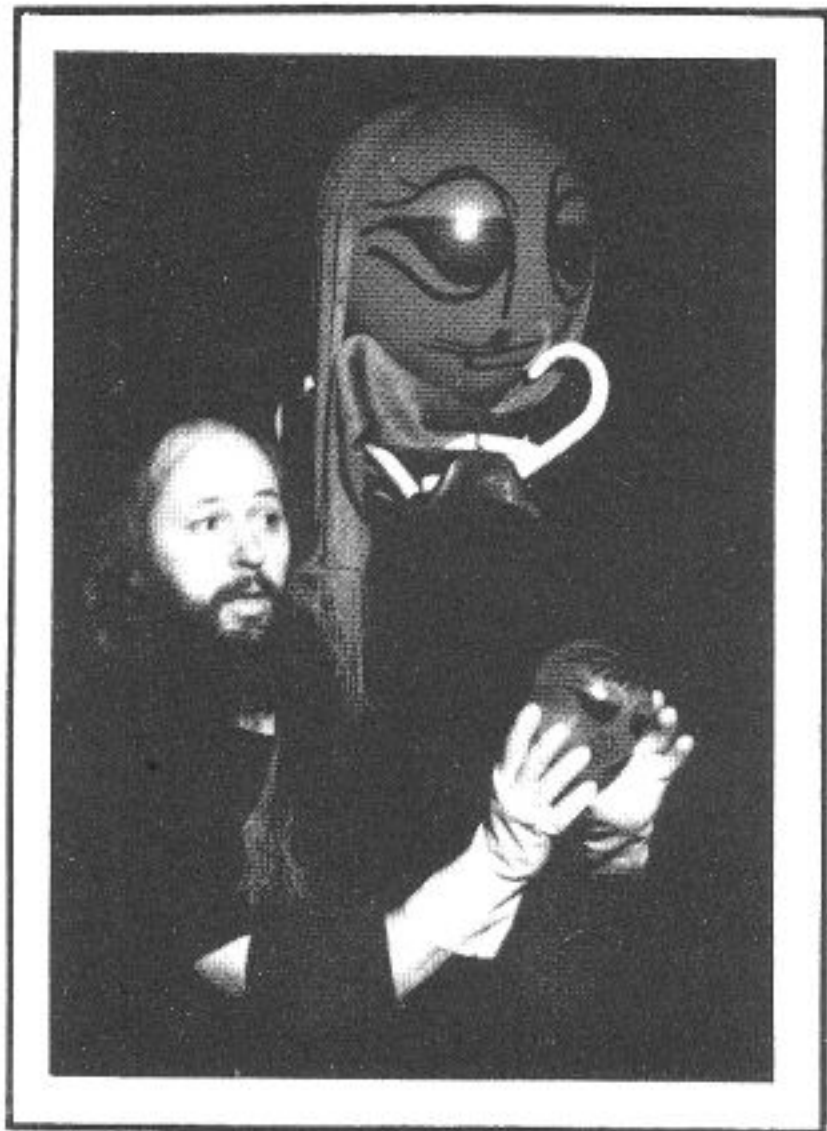
7 Gaëtan de COURREGES;
8 Thierry LAMOUCHE (d'après photo de
Martine BARTHELEMY);
9 et 12 Thierry LAMOUCHE;
11 Philippe QUINTON.



Personnage de Bernard HAILLANT.

MAQUETTE THIERRY LAMOUCHE
063.07.80





6



5



7

"... Bernard Haillant n'a rien de l'artiste-commerçant en gros; il peaufine les détails..."

Robert-Frédéric Migliorini, *AGRI SEPT*, n° 735

"... Haillant possède une voix et un climat rêveurs très personnels, à mille lieues de la politicaillerie démagogique de certains confrères..."

Nicolas Cayla et Jacques Vassal, *ROCK ET FOLK*

"... Sa terre est vaste. Rivages du Pacifique, douceur de Lorraine: ce français étend son sentiment d'appartenance au monde entier..."

C. G. - Neufchâtel (Suisse)

"... Touriste du cœur et de l'âme, il transforme l'enfer en paradis et le paradis en enfer, allant à fond au cœur de chacun pour y bousculer les idées reçues..."

TÉLÉ 7 JOURS NOUVELLE-CALÉDONIE

"... C'est aussi une personnalité consciente de s'appuyer sur une culture française séculaire et également sur la tradition française de la chanson..."

HET VADERLAND, (Pays-Bas)

"... D'une voix râpeuse, terriblement émotionnelle, (...) Bernard Haillant s'adresse directement au cœur. Tendresse, amour, amitié, mais aussi doute et solitude..."

Fred Hidalgo, *PAROLES ET MUSIQUE*, n° 17

"Une manière inquiète et chaleureuse de chanter; des mots justes et forts, une voix ample..."

Lucien Rioux, *LE NOUVEL OBSERVATEUR*, n° 910

"Tous sens dehors, il croque dans la vie et voudrait que tout le monde soit de la fête, même si celle-ci est aussi douce-amère..."

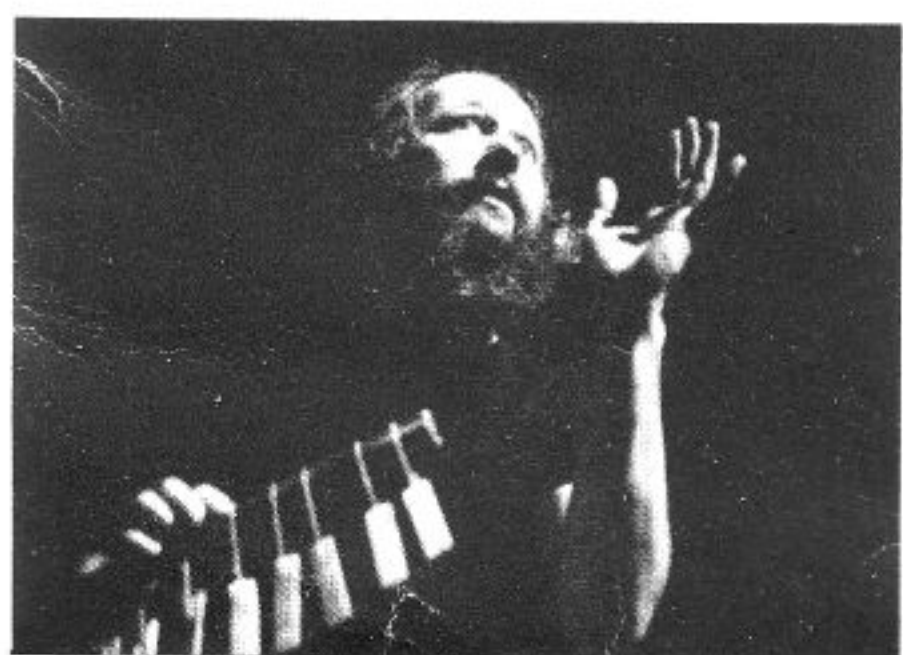
LES DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE, 16-12-1981.

"... Un vrai talent de poète et de musicien, enrichi de celui d'un instrumentiste particulièrement doué..."

François-Régis Barbry, *LA VIE*, n° 1889

"... Un chanteur à la fibre populaire que l'on aimerait entendre sur les radios..."

Jean Rabinovici, *TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN*, n° 1953



4

"... Il y a tant de vie dans cette voix, dans cette façon d'interpréter, qu'on a envie de partir avec lui pour connaître les gens ou les pays qu'il raconte en musique."

François Corbeau
Directeur de Maison pour Tous

NI ÉLITAIRE, NI RACOLEUR,

"... mais qui connaît Bernard Haillant? Ce barbu de 35 ans écrit des chansons superbes, généreuses, sa musique est personnelle, il n'a pas le fameux son radio qui donne une uniformité à toute une catégorie de disques. Il a une voix ample et chaude, des textes intelligents et accessibles, un contact immédiat avec le public. Il ruisselle de bonté et d'humour, est-ce une tare? Inconnu des médias et des circuits parallèles, il a peu de chance d'être entendu d'un large public. Il n'est pourtant, ni élitiste, ni racoleur."

Ève Griliquez, *PANORAMA MUSIQUES*, n° 47

INTEMPOREL ET CONTEMPORAIN,

"... Cinq albums. Autant de recueils où s'expriment l'amour de la vie que Bernard Haillant semble étreindre avec une sorte de joie sauvage, la nostalgie de l'enfance qui sauvegarde en lui une fraîcheur demeurée intacte, une fantaisie qui fait sauter les barrières, une énorme propension au rêve, aux évasions dans l'amour — voire l'érotisme — et les voyages, un regard sans complaisance sur le monde d'aujourd'hui, une fraternité sans cesse blessée aux barreaux de la réalité. Le titre de l'un de ces albums, "Les riches heures du temps qui passe", pourrait être celui, plus général, de toutes les chansons qu'il a composées jusqu'ici, serties d'images-choc, emportées par un lyrisme fiévreux, à la Léo Ferré, soutenues par des interprétations d'une ardeur qui peut aller jusqu'à la violence.

On ne peut rester indifférent à la chaleur, à la mélancolie, à la tendresse des chansons de ce poète à la fois intemporel et contemporain, à son écriture simple et cependant inattendue, à sa manière fantasque et originale d'aborder un sujet, à sa façon de se servir "des mots chair, des mots sang" (titre d'un autre album) pour en fabriquer une architecture poétique dans laquelle on se sent à l'aise, où l'on se met à vivre plus intensément au rythme de mélodies qui s'accordent aux battements du cœur.

Ces "Ballades d'un arlequin" nous conduisent loin, avec une force parfois rude, sur des sentiers qui sont souvent ceux de l'école buissonnière, où l'on croise toujours, à quelque moment, les brasiers de la vie, diverse et dangereuse."

Angèle Guller, *POURQUOI PAS?*, Avril 1982 (Belgique)



9

UN ART SUBTIL :

"Un bloc de qualité, le Bernard Haillant. Il tenait la forme pour cette mini tournée en Belgique. Lui, c'est une poésie qui coule par des textes assez prenants, c'est une ambiance qui enlace le spectateur sur sa chaise. Un art subtil, très professionnel d'ailleurs, de coincer les visions de chacun et de les ressortir neuves..."

L'ARROSOIR, n° 10 (Belgique)

L'UNITÉ-SPECTACLE,

"... Au fossé le chanteur statique jouant de la guitare pour occuper ses mains! La parfaite maîtrise de l'unité-spectacle donne un sens profond à tout ce qui se passe sur la scène..."

Guy Delhasse, *UNE AUTRE CHANSON*, n° 6 (Belgique)

L'ENVIE DE COMMUNIQUER

"... Tous ceux qui connaissent bien Bernard Haillant sont persuadés qu'il pourrait être une de nos vedettes de la scène... Lui, s'il se veut professionnel, n'entend pour cela accepter aucune autre compromission que de chanter parce qu'il a envie de communiquer..."

Albert Boitel, *LE PÈLERIN*, n° 5076

AVEC EXIGENCE ET AMOUR,

"... une voix singulière (et) dont le voile même est séduction, Bernard Haillant touche au cœur, profondément, durablement. Il faut être attentif à l'œuvre qu'est en train de construire avec exigence et amour, cet homme qui chante."

Jacques-Paul Drouet, *SEMAINE PROVENCE, Le Provençal*, 4-12-1981

UN GOÛT ET UNE COULEUR

"... Le dictionnaire définit à sa façon les mots mais n'en donne pas le goût. Pour en connaître la saveur, il faut les utiliser, les manipuler, les croquer. Bernard Haillant est ainsi venu au Neptune nous dire, comme ça, sa sauce à lui, pleine de choses qui lui sont passées ou lui passent encore par la tête. Il a donné un goût et une couleur aux petits et grands événements de la vie..."

J.-M. Vannier, *QUEST-FRANCE*, 1-11-1980.

ENTRE LA TENDRESSE ET LA VIOLENCE;

"Bernard Haillant est un marginal qui a tous les dons. Il écrit bien, il chante bien et il compose bien. C'est en tout cas un drôle de bonhomme qui d'une voix râpeuse vous fait balancer sans cesse entre la tendresse et la violence, qui crée des climats musicaux originaux..."

Henri Quiquéré, *LE MATIN*

D'UN MAL DE VIVRE AU MAL D'AIMER... IL DÉROUTE :

"... La poésie de Bernard Haillant envoûte, ses textes frappent, sa voix rauque émeut. Par touches inattendues Bernard Haillant enveloppe le public dans son univers qui alterne le fantastique, l'exotique ... l'authentique. Ses mots vont et viennent d'un mal de vivre au mal d'aimer, son spectacle est une mise en scène de chansons peuplées d'objets et d'instruments en tous genre. Il déroute..."

LE RÉPUBLICAIN LORRAIN, 11-5-1982

OHÉ, DE LA MAPP' MONDE...

"... De beaux textes soulignés par une musique originale. Pour ceux qui ne connaissent pas du tout, je dirai un Léo Ferré en herbe, mais tellement plus simple, plus sain, plus sincère. Un baladin, un troubadour qui ne désire qu'une chose, qu'on l'écoute: "Ohé de la mapp' monde, y a-t-il encore du monde?"

Anne-Marie Gustave, *TÉLÉRAMA*, n° 1669

Y A-T-IL ENCORE DU MONDE?

"... Ce bonhomme-là, je le connais un peu: il est insaisissable. Les poseurs d'étiquette ont renoncé depuis longtemps, ou n'ont rien compris s'ils persistent.

... C'est Bernard Haillant qui cherche, parmi les hommes: "Ohé, de la map' monde, y a-t-il encore du monde?" Artisan, sans certitudes. Sans slogans. Il avance, et ne demande pas qu'on le suive, mais qu'on l'entende et qu'on entende ceux qui, comme lui, sont à l'étroit dans cette saison où il fait "un temps à ne pas mettre un espoir dehors."

La lucidité de Bernard Haillant n'est pas forcément rassurante, elle est sans doute salutaire, comme le sont ces amitiés qu'il tisse: "Plus on est de fous, plus on vit..."

Michel Boutet, *TRANSIT*, n° 2

OUI, JE DONNE DES SPECTACLES!

Et j'insiste sur le mot "Spectacles", car il ne s'agit plus d'un tour de chants suivant le schéma "chanson-applaudissements-chanson-applaudissements, etc." Il y a là mise en œuvre, mise en scène, cheminement à travers de longues plages de chansons et de textes qui s'enchaînent ou se percutent, balisées de séquences visuelles et musicales. Il y a différents lieux scéniques délimités par des zones de lumière, désignés par des objets, des instruments qui tous viendront s'intégrer à l'action du spectacle. Le micro sera souvent abandonné (tout le temps, si les lieux le permettent) et le chanteur deviendra comédien.

INTERVIEW

"... Mais qu'est-ce qui t'a poussé à prendre cette forme-là de spectacle? Qu'est-ce que cela t'apporte? Oh, la réponse est simple : **JE SUIS BIEN DANS CE SPECTACLE-LÀ!** D'une part parce qu'il est peuplé d'objets, de sonorités, de gestes, de situations qui, bien que ne faisant pas partie de la panoplie que l'on prête habituellement aux auteurs-compositeurs-interprètes, ne m'en sont pas moins chers et familiers; et je suis heureux qu'ils viennent enrichir mes "petites séances".

D'autre part, cette structure précise, cette "mise en forme" me permet de me livrer davantage, de donner le meilleur de ce que je peux faire; elle me libère en me rendant vulnérable, me gardant de ces présentations faussement désinvoltes, voire démagogiques, de ces pirouettes en trompe-public, trompe-soi-même, de ces calembours approximatifs mais triomphants que l'on réussit à faire applaudir davantage que les chansons elles-mêmes! Voilà pourquoi je suis bien dans ce spectacle-là : c'est une traversée, je plonge, je nage en eaux profondes; il n'y a pas d'endroit où j'aie vraiment pied, où je puisse me reposer avant d'être arrivé au terme. Mais une fois là, si vous m'applaudissez longtemps, je n'en ferai pas une maladie car je n'aurai pas honte..."

(Tirée du journal intime de Bernard IAN...)

JE NE ME SUIS MÊME PAS FAIT INSULTER...

Enfin, une bonne salle, normalement chauffée; de bons éclairages, une sono juste à point; un personnel technique compétent, sympa et, qui plus est, coopératif; des loges avec de l'eau pour se laver les mains... Et puis il y avait du monde, le soir! Ça, je l'avais tout de suite senti en arrivant : pas besoin de chercher en vain la publicité sur les murs de la ville! Dans ce coin là, ça se voyait qu'il y avait des "vivants"; et l'accueil n'a fait que le confirmer (oh! pas de tapis rouge, non; mais il était clair que les organisateurs étaient heureux, ne serait-ce que pour eux-mêmes, d'avoir un spectacle le soir!). Et puis, un cadeau : une bonne écoute, sensible, ouverte, chaleureuse, intelligente, en un mot humaine... D'ailleurs, personne ne m'a demandé de faire taper dans les mains; je n'ai pas été obligé de parlementer pour faire comprendre que je ne fais pas de la sacro-sainte "Animation" : vous voyez le luxe! Je ne me suis même pas fait insulter et ça devient rare par les temps qui courent, surtout quand on a des "chansons dégueulasses" comme certaines des miennes (dégueulasse = sexe, bien entendu) et qu'il y a des enfants dans la salle (mais qui sont nés de quoi, au juste, ces enfants?). Enfin, ce jour-là, pour une fois il n'y avait pas de piège, pas de traquenard, pas de prétendue cause à faire passer tant bien que mal. Il n'y avait que des gens (je le sais, j'en étais) et, dans ces gens-là, personne pour prendre l'autre pour un con. Alors, vous pensez, bien sûr que j'étais content!

MISE AUX POINGS :

Au cas où certaines personnes désireraient me faire chanter (enfin, m'inviter à chanter...), je prends la liberté de leur dire que je ne suis pas un animateur de fêtes, de veillées, de rencontres. Que je ne suis pas un amuseur de gosses (ni de qui que ce soit) et que, "même s'il ne le fait pas d'habitude, il-le-fera-bien-pour-nous-tu-penses-on-le-connaît". Que je ne suis pas un chanteur engagé qui va dire ses quatre vérités à tous les pourris qui d'ailleurs ne sont pas là. Que je ne suis payé ni par la C.I.A., ni par Moscou, ni par le Vatican, la liste n'étant pas exhaustive. Que je ne suis pas celui que l'on fait venir et "comme ça on est tranquille, ça se passe bien". Que, tenez-vous bien, je ne supporte pas le brouhaha de bières et de saucisses quand je chante. Que je n'ai pas quelque chose d'un peu trouble qui rend mon spectacle tellement décadent. Que je ne suis pas "un poète qui chante les belles choses de la vie et qui invite à l'espérance." Que je ne suis pas, et coetera, ad libitum, amen : JE SUIS.

Bernard HAILLANT



UN AUTRE SON DE CLOCHES...

A Bernard Haillant

"... Que tu composes des chansons, même grossières, c'est ton affaire. Que tu les interprètes sans la participation du public c'est un risque que tu prends, mais les imposer à un public d'enfants, de jeunes, d'adultes est scandaleux..."

Au Studio SM

"Monsieur le Directeur,

Ayant lu dans *La Vie* une analyse tellement élogieuse du disque de B. Haillant, 30 112? "Paroles chair, Paroles sang", nous avons voulu écouter cette "merveille" pour pouvoir le cas échéant la vanter à notre clientèle.

Il en résulte que nous sommes effarés qu'un pareil disque soit édité par votre studio, ayant à son catalogue jusqu'ici de si belles œuvres tant religieuses que profanes. Seriez-vous tentés aussi par la porno?..."



Les disques de
Bernard HAILLANT
sont édités chez ARC-EN-CIEL



DISTRIBUTION

- France : STUDIO SM
3 rue Nicolas-Chuquet
75017 PARIS
Tél. : 267-01-37
- Allemagne : DEUTSCHE OVERSEA RECORDS
Sigismundstrasse 15
Postfach 31
D 7750 KONSTANZ (Deutschland)
- Belgique : EDIBON
68 rue Jean d'Outremeuse
B 4020 LIEGE (Belgique)
- Canada : ARCHAMBAULT
500 Est, rue Ste Catherine
MONTREAL 132 P.Q. (Canada)
- Pays-Bas : SOCIETE H.O.S.A.T.
Benoordenhoutseweg 279
2596 BJ DEN HAAG (Pays-Bas)
- Suisse : DISQUES-OFFICE
Route de la Glâne 35
CH 1700 FRIBOURG (Suisse)
- Tahiti : LIBRAIRIE PUREORA
B.P. 700 Mission
PAPEETE
Tahiti (Polynésie Française)

Pour la Nouvelle-Calédonie, la cassette "Petite sœur des îles"
est éditée et distribuée sous le n° SH 1310 par le
STUDIO HORIZON
B.P. 2812
NOUMÉA (Nouvelle-Calédonie)

Contact : Bernard HAILLANT,
41, rue Esquirol, 75013 PARIS - Téléphone : 331.90.83

DES DISQUES...

Premier album (Janvier 1972)

"BERNARD HAILLANT"

avec Nancy OSTHUES et le groupe CRÈCHE

Référence : disque SM 30 452 et cassette SM K 96.

Production et distribution : Studio SM.

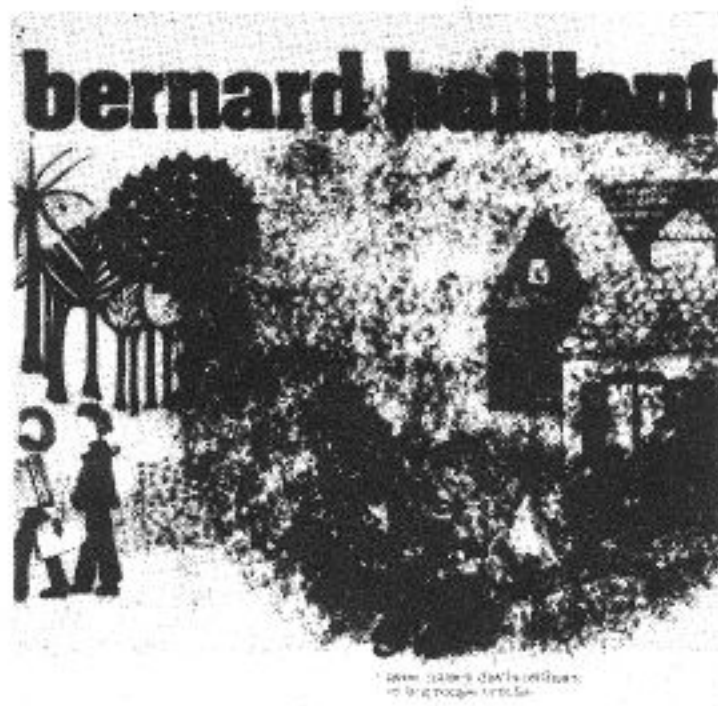
Paroles et musique : Bernard HAILLANT sauf indication*.

Arrangements, chœurs et instruments : groupe CRÈCHE.

Prise de son : Michel PROPHETTE - Studio SM.

Pochette : Martine ALLAIS, maquette et illustration de couverture.

Titres : Ça fait grincer des dents - J'ai fait du feu - La petite chaise (d'après un texte libre de Danielle NICOLAS, 7 ans) - Pour l'oiseau - Quand j'aurai pris de l'âge - Le jour où nous serons vieux - * Le printemps des fruits et légumes (d'après folklore lorrain) - Pourquoi que les garçons s'en vont (interprétée par Nancy Davis OSTHUES) - J'ai amie - Le gamin - L'oiseau de mon île - Mes enfants



"UN BOUQUET DE FLEURS..."

"A ceux qui l'ont entendu lors du dernier "Grand Échiquier", je n'apprendrai rien si je dis que Bernard Haillant a de la présence et du talent. Mais un 30 cm est beaucoup plus révélateur que cinq minutes de télévision et celui-ci est une belle réussite. On y découvre un auteur-compositeur solide et inspiré, un interprète chaleureux et plein de santé..."

Jacques Marquis, *TÉLÉRAMA*

"... Un 30 de chansons, c'est un bouquet de fleurs, on doit choisir, s'attarder ici, passer un peu vite là. Nous sommes restés un quart d'heure sur "Le jour où nous serons vieux", une des plus belles chansons d'amour que je connaisse; (...) On a beaucoup aimé aussi "J'ai fait du feu" (...) et "Pourquoi que les garçons s'en vont" (quittant le village): certaines chansons ont reposé la question de la poésie..."

Olivier Galande, *PANORAMA*

LE JOUR OÙ NOUS SERONS VIEUX

Merci pour ce rayon de soleil sur mes lèvres
Qui me délie la langue et m'incite à chanter,
Merci pour cette eau-forte qui me guérit ma fièvre
De ses pleines gorgées de vigueur, de santé.
Je t'aime sans savoir et soutire ton lait
Qui me repaît de joie, qui ne saurait tarir,
Jamais tu ne croiras que tu m'as tant donné,
Tu m'as réenfanté, et je voudrais te dire

Que le jour où nous serons vieux,
Au dernier soir de notre hiver,
Tu sais, tu pourras être fière
D'avoir rendu un homme heureux,

Merci pour cette brise qui veut que je respire
Et pour cet ouragan qui redresse mes reins,
Merci pour un seul mot où l'espoir sait sourire
Et pour ces poésies rejaillies de ton sein,
Pardon, si je te pille, si je te mets à nu,
Et s'il me faut ta chair, ton sang pour me nourrir,
Toi, qui toujours me donnes et ne veux de reçu
Quand je n'ai à t'offrir que ces vers pour te dire

Que le jour où nous serons vieux,
Au dernier soir de notre hiver,
Tu sais, tu pourras être fière
D'avoir rendu un homme heureux,
Le jour où les yeux dans les yeux,
D'un baiser, nous quitterons la terre
Oh tu sais, tu pourras être fière
D'avoir rendu un homme heureux.

Paroles et musique Bernard Haillant

Deuxième album (avril 1974)

"LES RICHES HEURES DU TEMPS QUI PASSE"

Référence : disque SM 30 593 et cassette SM K 93.

Production et distribution : Studio SM.

Paroles et musique : Bernard HAILLANT.

Orchestrations : Bernard GERARD.

Prise de son : Gérard PILLANT - Studio ETA Gaffinel.

Pochette : Patrick LHOTELLIER, illustration intérieure,
Claire THOMASSE, photos de couverture,
Danièle PINOT, maquette.

Livret inséré avec paroles, musique et accords de guitare.

Titres : Je n'ai plus aucune nouvelle - Le temps passe - L'écume - Le chardon - Ma province - Boulangerie (texte-fond musical de Bernard GERARD) - Par le ventre - Voilà la vie - Les heures riches - Ma femme - Ne faut pas croire au temps qui passe



PAR LE VENTRE

Ils sont couverts de sel,
couverts d'algues marines,
tout ruisselants de mer,
tout dégouttants de sang;
ils ont des cris de loups,
des effrois de sirènes,
des rides de grands-pères
et des yeux de mendiants,

et ils sont enchaînés
par le ventre.

Ils ont du vert de gris
aux commissures des lèvres
et des cheveux gluants
sur un crâne tout mou;
ébauchant leurs moignons
qu'on voit presque palmés,
n'entendant rien à rien,
ils s'étranglent à vivre,

ils étaient enchaînés
par le ventre.

Ils pressentent au dehors
du brouillard qu'ils habitent
des appels, des saveurs
qu'ils toisent à tâtons;
puis, bouclés dans leurs langes,
ils rêveront aux anges
qui leur font chaud le corps
quand ils sont rassasiés,

les voilà enchaînés
par le ventre

Paroles et musique Bernard Haillant

LES HEURES RICHES

Hommes,
Les gazelles s'ébattent aux vasques des fontaines,
Paysans et seigneurs
Ont les poings sur le cœur.
La brume des vallées inquiète Marie-Reine,
Quinze moissons déjà
Ça fait bien du tracas.

Hommes,
Que l'attardée surprend en friches,
Jalousez l'angoisse des manants
Aux heures riches.

Hommes,
Qui saurait de la terre les hymnes souterraines,
Tranquille, à la male heure,
Rentrerait du labeur.
Mais toi, mon accordée, tes flancs creux ont la peine
Du cœur de Marie-Reine
Quand la lune est trop pleine.

Hommes,
Que la nuitée surprend en friches,
Jalousez l'angoisse des manants
Aux heures riches.

Hommes,
Les hauts-plateaux de l'est ont l'œil rond des pelouses,
Aux rendez-vous des fées
Baptiste s'est signé.
La serre chaude est prête en ton ventre d'épouse,
Jardinier du serment
J'y planterai l'enfant.

Hommes,
Qui laisseriez terres en friches
Jalousez l'angoisse des manants
Aux heures riches.

Paroles et musique Bernard Haillant

"SANS FAIBLESSE, SAVOUREUX, ÉMOUVANT..."

"Voix râpeuse, verbe musclé, Bernard Haillant illustre dans son deuxième 30 cm, les "riches heures du temps qui passe", à coups de chansons plus denses et plus généreuses les unes que les autres. Son langage est d'une telle puissance qu'on se prend à espérer, ici ou là, une petite chose anodine et légère... Mais rien à faire (si, "Boulangerie", peut-être). Haillant passe et sa muse est toute frémissante d'une tendre brutalité.

Ce disque est sans faiblesse, savoureux, émouvant, parfois bouleversant de candeur poétique, "comme sillons fertiles dans une terre heureuse". Qu'il chante sa "Province" ou sa "Femme" (qui sont d'ailleurs une seule et même personne), "L'Écume" ou "Le Chardon", la naissance ou les manants, il arrive presque à nous faire croire "en d'utopiques temps où l'enfant naîtrait de la femme, la femme naîtrait du printemps et le printemps d'un vœu de l'âme."

Jacques Marquis, *TÉLÉRAMA*



Troisième album (avril 1976)

"PETITE SOEUR DES ILES"

Référence : disque SM 30 719 et cassette SM K 91 (cassette SH 1310 pour la Nouvelle-Calédonie).

Co-production Bernard HAILLANT/Studio SM - Distribution : Studio SM.

Paroles et musique : Bernard HAILLANT sauf indications *.

Chœurs, orchestre et arrangements : groupe CRÈCHE.

Conseiller musical : Bernard GERARD.

Prise de son : Gérard PILLANT - Studio ETA Gaffinel.

Pochette : Philippe QUINTON, illustration intérieure,
Bernard HAILLANT, photomontage de couverture,
Danièle PINOT, maquette.

Feuillet inséré avec toutes les paroles.

Titres : Donne-moi une île - Et toc (texte) - *Parahi oe Tahiti (musique d'après un traditionnel tahitien) - Qui émoussa le fil de mon couteau de chasse - *Dick le Mélanésien (sur une chanson originale de Dick BÔNE : "Jeune fille de beau rivage") - Les passes sont étroites - La Vaïma - Ballade du bout des mondes - Peuples du Pacifique - Femmes, filles - Mon cœur de roseau.



MON COEUR DE ROSEAU

Je marche sur l'eau
Je cours dans les nues,
Je dors tout au creux
D'une sirène nue,
Sur des plumes d'oiseaux
Merveilleux,
Mon cœur de roseau
Ne rompt pas.

Des fois c'est moins beau,
Je tombe des nues,
El' me crève les yeux
Ma sirène inconnue
Et me rejette à l'eau
Sans adieu,
Mon cœur de roseau
Ne rompt pas.

Trop tôt ou trop tard
Mes frissons se taisent,
Je rouvre les yeux
Sur des matins de glaise
Où s'accroche un cafard
Silencieux,
Mon cœur de roseau
Ne rompt pas.

L'eau, je m'en méfie,
J'ai les pieds bien sur terre,
Je dors dans un lit
Ni palais, ni misère,
Dans de beaux draps fleuris,
Garantis,
Mon cœur de roseau
Ne rompt pas.

Mon cœur de roseau
Se plie aux orages
Mais si je deviens vieux
Ce n'est pas d'être sage,
C'est d'aller au galop
Vers les cieux,
Oui, si je deviens vieux
C'est de tous ces voyages
Et de ces grands chevaux
Merveilleux.

Paroles et musique Bernard Haillant

"DANS UN AUTRE ORDRE QUE CELUI DES CARTES POSTALES..."

... Un 33 t qui exprime une certaine idée du bonheur : il y a dans la voix et dans les mots de Bernard Haillant la joie de l'explorateur et l'émotion un peu mélancolique d'être si loin..."

François-Régis Barbry, *LA VIE.*

"... De ses voyages dans le Pacifique, il a réuni un certain nombre d'impressions traduites immédiatement en chansons, qui sont aussi un recueil de poésies dignes de figurer au patrimoine culturel de chaque territoire évoqué. Que ce soit à Tahiti ou en Nouvelle-Calédonie, Bernard Haillant a su découvrir la petite étincelle qui se cache dans le cœur de chaque caillou, de chaque arbre, de chaque parcelle de lagon et de terre, et surtout de chaque individu..."

TÉLÉ 7 JOURS NOUVELLE-CALÉDONIE

"... Oh, les images sont là, les enfants bruns, l'arbre à pain, les seins nus, le ukulele, le lait de coco, le tamour et les colliers de coquillages, mais arrangées dans un autre ordre que celui des cartes postales, arrangées dans l'ordre de la vie, avec la pauvreté, l'attrait de la ville, du nickel qui rougit l'eau des rivières, la bombe, tout ça pour les mauvaises choses; et aussi avec l'amour, avec le poisson, avec l'espoir, avec les bateaux qui viennent et qui partent..."

Lucien Nicolas, *CHANSONS.*

Quatrième album (Février 1979)

"BALLADES D'UN ARLEQUIN"

Référence : disque SM 30 903 et cassette SM K 78.

Production : Bernard HAILLANT - Distribution : Studio SM.

Paroles et musique : Bernard HAILLANT sauf indications *.

Orchestrations : Bernard GERARD, Bernard HAILLANT, avec la complicité du groupe CRÈCHE. Prise de son : Gérard PILLANT - Studio ETA Gaffinel.

Pochette : Charles GANCEL, gravure intérieure,

Bernard HAILLANT, photomontage de couverture,

Danièle PINOT, maquette.

Toutes les paroles figurent sur la sous-pochette.

Titres : Petit arlequin - Croire ou pas croire - L'enfant nu - *Bonhomme de neige (paroles de Gaëtan de COURREGES) - Le vieil homme - J'ai souvenir d'un temps lointain (texte) - Amours, amours où êtes-vous? - Ma petite étoile (avec la petite voix de Fanny) - Ballade pour oublier - Noël en novembre - *Joie distraite (musique de Ludwig Van BEETHOVEN) - Chanson à la mode.



PETIT ARLEQUIN

Ce matin
Petit arlequin,
Pâle et sans entrain
Comme un jour sans pain,
Ce matin
Petit arlequin,
Miséreux pantin
Chantait son chagrin
— Qui m'a fait si mauvaise mine
D'un coup de crayon sur mes mots d'amour?
— Qui t'a fait si mauvaise mine?

Dis-toi bien
Petit arlequin,
Y a des gens de bien
Qu'ont le cœur hautain,
Dis-toi bien
Petit arlequin,
Y a des bons à rien
Qu'iront très loin.
— Qui a mangé mon blé en herbe
Ce blé sur ma vie semé tendrement?
— Qui a mangé ton blé en herbe?

Dis-toi bien
Petit arlequin,
Y a des gens de bien
Qui envient ton pain,
Dis-toi bien
Petit arlequin,
Y a des bons à rien
Qu'iront très loin.
— Qui a bien pu fermer la cage
Sur mon bel oiseau prêt à s'élancer?
— Qui a bien pu fermer la cage?

Dis-toi bien
Petit arlequin,
Y a des gens de bien
Qui te tiennent en main,
Dis-toi bien
Petit arlequin,
Y a des bons à rien
Qu'iront très loin.
Mais qui a bien pu ronger la corde
Sur laquelle alors tu funambulais,
Qui a bien pu couper la corde?

Ce matin,
Petit arlequin,
Quelques bons à rien
Sont allés trop loin,
Ce matin,
Petit arlequin,
Y a des gens très bien
Qu'ont du sang aux mains.
Et le p'tit chanteur
A perdu son cœur.

Paroles et musique Bernard Haillant

"AVEC SES MATINS DE CAFARD..."

"Qui connaît, qui soutient, qui programme Bernard Haillant? Je crains que ce ne soit pas assez de monde. Pourtant, parmi les "voix intérieures" qui parlent au cœur de notre époque, la sienne est une des plus pudiques et des plus fortes en même temps. Elle ne s'habille pas de grande poésie, de grande musique, de souci de plaire à la radio ou aux masses, d'effets de studio, de rythmes à la mode, mais elle est là, toute simple, langage d'homme, chanson droite, réfléchie, avec un peu d'humour retourné et beaucoup de tendresse partagée.

Lucien Nicolas, *TÉLÉRAMA.*

"Alors "L'arlequin", il est vrai et dur comme le sont la vie et l'amour de tous les jours. La vie et l'amour sans majuscule, comme Bernard sait si bien les croquer.

... Avec ses matins de cafard, quand "le ciel est mal levé". Avec ses temps d'amour d'où jaillit "L'enfant nu" qui meurt d'un monde mal fait. Un monde si mal fait que "des gens de bien ont du sang aux mains". L'arlequin le sait bien. Il en est mort. Mais alors, "amours, amours où êtes-vous?"

... Mais "peut-être un homme, une femme, un même, sans chercher problème t'aimeront quand même." Moi, je l'ai beaucoup aimé car il est plein d'amour, de désespoir, d'espoir et d'humour..."

LA MÈCHE.

"... Un très joli, très étrange, très féérique album consacré à l'enfance vue à l'âge adulte... Nostalgie, espoir et foi s'y mêlent et créent une atmosphère floue, veloutée, protectrice."

Lucien Rioux, *LE NOUVEL OBSERVATEUR.*

Cinquième album (Octobre 1981)
"DES MOTS CHAIR, DES MOTS SANG"

**Grand Prix International du Disque
 Académie Charles Cros 1982**

Référence : disque SM 30 1121 et cassette SM K 166.
 Production : Bernard HAILLANT - Distribution : Studio SM.
 Paroles, musique et interprétation : Bernard HAILLANT sauf indications *.
 Orchestrations : Bernard GERARD,

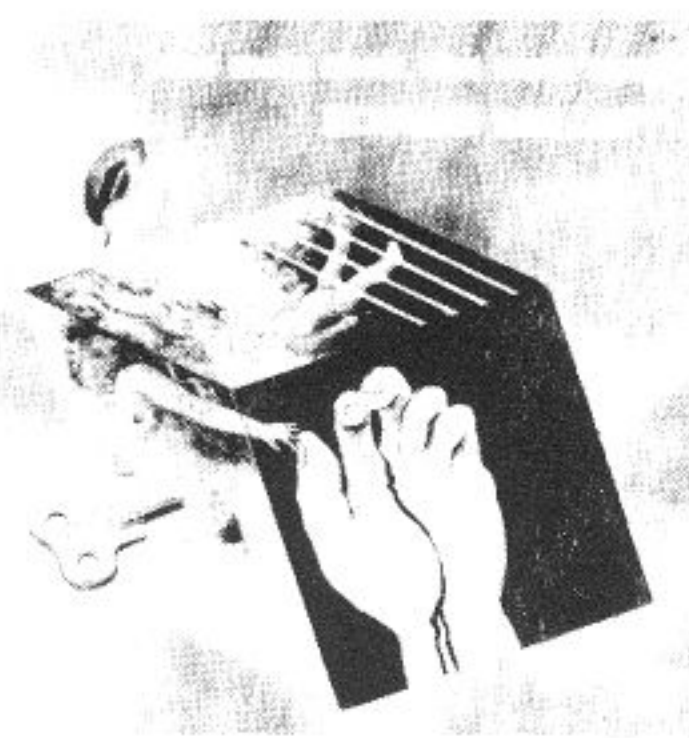
Patrice CARATINI et Marc FOSSET,
 Bernard HAILLANT.

Prise de son : Thierry ALAZARD - Studio ETA Gaffinel.

Pochette : Raphaël SEGURA, illustration extérieure,
 Bernard HAILLANT, illustration intérieure,
 Danièle PINOT, maquette.

Toutes les paroles figurent sur la sous-pochette.

Titres : Quand je serai heureux (texte) - Chanson à refaire - L'oiseau qui d'un coup fend la nuit - La tête de ma fille - * Lettre d'une petite écolière à son ancienne institutrice (texte de Danielle NICOLAS lu par Fanny, 9 ans) - *La p'tite fille du cinquième (paroles de Michel BOUTET, avec la participation de Marie-Reine, 7 ans) - Mon étrangère - On s'est trompé (texte) - François - Je vis en négritude - François et les autres.



QUAND JE SERAI HEUREUX

Quand je serai heureux,
 vraiment heureux,
 ce sont des chansons comme celle-ci
 que je vous offrirai.
 Oh non,
 pas des chansons avec les mots d'une autre langue,
 si belle soit-elle,
 qu'il me faudrait encore apprendre,
 non!
 Quand je serai entré en bonheur,
 vraiment bonheur,
 de ce bonheur là qui n' fleurit
 que si chacun en a sa part,
 et plus que sa part,
 s'il le désire,
 en ce jour tendresse
 j'aurai des mots
 cri,
 appel, besoin,
 contentement, satisfaction,
 tout comme au premier temps de l'homme,
 au temps premier de la parole,
 lorsqu'elle était nomade encore,
 et vivante et sauvage,
 passage et transhumance,
 — libre —
 avant qu'elle n'ait vendu son âme;
 avant qu'elle ne devienne obstacle,
 drapeau, frontière;
 avant qu'elle ne se mette en rang,
 alphabétiquement,
 sur des pages autrefois blanches...
 Pauvre parole,
 muselée, bafouée, dévitalisée, déshumanisée,
 désenchantée!
 Oh, si jamais un jour j'étais vraiment heureux
 je vous enchanterais les mots,
 je vous les ferais pousser sur des arbres de musique,
 je vous les cueillerais,
 les mots,
 comme des fruits en saison de pleine saveur,
 goûtez-les :
 mots musique, parfum, odeur,
 couleur, bonheur,
 mots bouche à bouche.
 Mots toucher.
 Un jour,
 j'inventerai des mots chair, des mots sang
 Un jour,
 j'aurai les mots du ventre...

Seulement voilà,
 mes mots sont ordinaires,
 ils sont tout droit sortis du dictionnaire
 et quant au bonheur...

Bon, allez, musique!

Texte de Bernard Haillant

"CHAVIRÉ PAR LA RONDE FOLLE DE LA MAPPE-MONDE..."

"... Quelques chants d'amour vrai, quotidien, au lyrisme solide, hommage profondément émouvant à ceux qui l'entourent; ode à l'amitié empêchuse de désespoir, tendre quadrillage d'un monde fou, fou, fou... Haillant, avec son regard lucide et humoristique sur notre drôle de planète, atteint ici un degré de pertinence et de justesse assez rare chez les auteurs-compositeurs de l'après Brel.

Son disque s'écoute d'un bout à l'autre et se réécoute sans cesse. Il parle au cœur, fait chaud au corps, enchante les oreilles. Il est simple et beau, solide et amical. C'est une jolie réussite."

François-Régis Barbry, *LA VIE*.

"... Le dernier disque de Bernard Haillant est déjà — paradoxalement — un disque de bonheur... bonheur fondé sur un contact charnel avec la terre, les autres, les mots, mais sans cesse confronté au déchirement, à la mort, au doute fondamental d'un homme qui "n'y croit pas trop, sinon gare au chagrin!"

Brigitte Auriol.

"... Qu'on ne s'y trompe pas : un véritable poète est né, chaviré par la ronde folle de la mappemonde, meurtri par des mains qui ne se tendent pas et des poings qui se tendent déjà..."

Fred Hidalgo, *PAROLES ET MUSIQUE*.

"... Il y a une force lyrique gigantesque, une sensualité et un amour humain à toute épreuve qui débordent de ce disque où la musique n'est qu'une mise en scène subtile (une "mise en sons") au service de ce qui est dit. Que c'est beau!"

Chantal Brunschwig, *PHOSPHORE*.

"... Le bonheur, l'enfance, l'amour et l'amitié s'y voient visités avec beaucoup de ferveur, et des arrangements à nuls autres pareils."

Jacques Vassal, *ROCK ET FOLK*.

"... Tout de tendresse, de "chansons tête en l'air", d'amour dans les champs, de fleurs entre les doigts, de corps enlacés, mais aussi de famines, de misère, de poings sur la gueule. Des mots chair, des mots sang tout simplement, sur de fines musiques, une belle image "d'oiseau qui fend la nuit, l'aube toute accrochée à lui"..."

Gérard Lanux, *LA VIE MUTUALISTE*.

CHANSON À REFAIRE

- 1 Chanson tête en l'air,
 Chanson à tort et à travers,
 Chanson les pieds dans l'plat,
 Chanson dans de beaux draps.
 Chanson sans commentaire,
 Chanson qu'est pas dans l'annuaire,
 Chanson sans parti pris
 Prise en flagrant délire.
- R Chanson à refaire,
 Chanson presque sincère,
 Chanson qu'a peur de vous!
 Chanson à refaire,
 Chanson pour pas se taire,
 Chanson besoin de vous...
- 2 Chanson les doigts dans l'nez,
 Chanson qui r'garde sans traverser,
 Chanson d'mi-pensionnaire,
 Chanson qu'a tant b'soin d'air,
 Chanson poisson d'avril
 Qui d'vrait pas s'découvrir d'un fil,
 Chanson qu'a du talent
 Mais qui ment effrontément!
- 3 Chanson purgatoire,
 Chanson putain, chanson trottoir,
 Chanson de p'tit vertu,
 Chanson qui montre, oh, non,
 chanson qui n'en peut plus...
 Chanson en quarantaine,
 Chanson malade, en manque d'antenne,
 Chanson moitié cinglée
 A prendre ou à blesser.

- 4 Chanson pour qu'on soit frère,
 Chanson qui veut payer son verre,
 Chanson poignée de main,
 Chanson pour qu'on soit bien,
 Chanson, toujours la même,
 Qui saura jamais dire : je t'aime,
 Chanson sans prix d'honneur,
 Chanson, allez m'sieurs-dames,
 chanson à vot' bon cœur!
- DR Chanson à refaire,
 Chanson presque trop sincère,
 Chanson qu'a peur de vous,
 Chanson à refaire,
 Chanson pour pas me taire,
 Chanson besoin de vous...

Paroles et musique Bernard Haillant

LA VIE, L'AMOUR, LA MORT

- 1 Il y a du blé, de l'or, du vin de palme,
 Et ces rivières où s'endort le diamant;
 Dansent les vents, les soleils, les eaux calmes
 Et ces grands feux plus beaux qu'à la Saint Jean.
 Il y a l'enclos où poussent les étoffes,
 Le fil de moi et la trame du temps,
 Et vont les voiles aux épaules qui s'offrent
 S'y pendre et tendre leurs plis indécents.
 Y a des jeunesses aux poitrines de pomme
 Et d'éternelles vieillesses saillies,
 Mêmes cris aux crocs des bêtes et des hommes
 Et mille fois recommencée la vie.
- R Découvre-toi (bis)
 Mon inconnu
 Où es-tu?
 Je te cherche,
 Montre-toi!
 Aide-moi à briser la glace,
 J'ai froid,
 Si froid,
 Je suis dans l'impasse
 D'une vie dégueulasse;
 Ouvre-moi (bis)
 Ton pays de passe
 L'inconnu,
 Je serai de ta race,
 La race des fous
 D'amour,
 J'ai froid,
 J'ai froid,
 Et j'ai tant marché,
 Laisse-moi entrer!
- 2 Et quand il pleut c'est aux vulves vivaces
 Et nos enfants s'y ébrouent en riant,
 Saigne l'éclair, saigne au sexe l'espace
 Jusqu'à frôler leur cœur en frissonnant.
 Alors tam-tams, tambours claquent les flaques
 En gerbes vives d'amants enlacés,
 La danse y sculpte ses torches de Pôques
 Et vient jouir à nu ressuscitée.
 Y a des sueurs qui suintent à corps fendre
 Et des audaces à bander nuit et jour,
 Y a des péchés que l'on croque à plein ventre
 Et mille fois recommencé l'amour.
- 3 Et tu verras qu'on se bat, ma parole,
 Pour se moquer de nos vieilles idées;
 Ça fait des morts mais disons qu'on rigole
 Car au linceul on cueille un nouveau-né.
 Lors une femme se lève et se nomme
 Et dit : "Mon sein à-qui-là j'vais donner,
 Car y a du lait qui me monte et toi, l'homme,
 Tends-moi l'enfant qu'il y vienne goûter".
 C'est de nouveau la fête, la sauvage,
 Bien sûr il pleut, y a du blé, y a de l'or,
 Y a des chansons, des péchés, des mouillages
 Et mille fois recommencée la mort!

Paroles et musique Bernard Haillant





... MAIS VOUS NE SAUREZ QUE

24 Sept. 1944 : Naissance à Nancy.

Vers 1959-1960 : Premières chansons. Il monte un groupe avec des copains de son quartier : "Les Baladins" de Nancy. Ils feront (déjà) un 45 t. en pressage à façon.

Septembre 1964 : Premier 45 t. de Bernard HAILLANT (Mille boules de neige, etc...) édité chez Bel-Air qui fera faillite!

Mai 1966 : Il monte à Paris, conquérir la capitale...

Novembre 1966 : Il entre au cabaret de la Contrescarpe dont il ne sortira (de justesse) qu'à la fermeture en avril 1970. Il y sera aussi barman.

Fin 1967 : Il fait "Poulidor" (!) à la "Fine Fleur de la Chanson Française" de Luc BERIMONT.

Mai 1968 : Entre autres événements, il sort un 45 t. chez Decca (Mes enfants, etc...). C'est à cette occasion qu'il rencontre Bernard GERARD, orchestrateur de ce disque.

Été 1968 : Il fait la manche sur la Côte d'Azur et y rencontre MANNICK qui chante alors avec les "Collégiennes de la Chanson".

Juillet 1969 : Il participe, avec Jo AKEPSIMAS, Gaëtan de COURREGES, Jean HUMENRY et MANNICK, à la première partie d'une tournée d'été. C'est le point de départ de ce qui deviendra plus tard le groupe CRÉCHE. De cette tournée sortira un 33 t. "en public" dont ils occuperont une face, l'autre étant consacrée à John LITTLETON qui était la vedette du spectacle ("Rythme et Joie", chez SM).

Mai 1970 : 45 t. de Bernard HAILLANT chez SM (Le jour où nous serons vieux, etc...).

Été 1970 : Spectacles improvisés dans la rue avec le CRÉCHE. Ce sont les vrais débuts du groupe.

Avril 1971 : Le CRÉCHE anime une "Semaine Culturelle de la Chanson" à Autrans, avec la participation de France VERNILLAT, Jacques VASSAL, François RAUBER, Guy TUDY, etc...

Noël 1971 : Premier voyage dans le Pacifique (Tahiti, Nouvelle-Calédonie, Nouvelles-Hébrides maintenant appelées Vanuatu) en tant qu'animateur expression. Vous entendrez parler de ces voyages...

Janvier 1972 : Il sort son premier album 30 cm chez SM (ça fait grincer des dents, Le jour où nous serons vieux, etc...).

Février 1972 : Le CRÉCHE sort un 45 t. simple chez SM (Le roi Arthur...).

Novembre 1972 : 45 t. simple de Bernard HAILLANT chez SM (avec "Le bal d'Hortense" de Paul BARRAULT).

Mai 1973 : Passage au "Grand Echiquier".

Ete 1973 : Premier voyage aux Antilles (animation-expression).

Septembre 1973 : Premier 30 cm du CRÉCHE chez SM/Arc-en-Ciel. Passage du groupe au "Grand Echiquier".

Novembre 1973 : Le CRÉCHE en première partie de Maxime LE FORESTIER ("Musicorama" à l'Olympia).

Décembre 1973 : Tournée du CRÉCHE dans le nord de la Lorraine (22 spectacles qu'ils ont réussi à se faire payer, mais de justesse!).

31 Déc. 1973 : Le CRÉCHE dans le show télé de fin d'année de Jacques CHANCEL.

Avril 1974 : Deuxième album 30 cm de Bernard HAILLANT : "LES RICHES HEURES DU TEMPS QUI PASSE", chez SM/Arc-en-Ciel.

Juillet 1974 : Le CRÉCHE en tournée sur la Côte Atlantique avec DUPONT et PONDU, Angélique et Photis IONATOS (20 spectacles qu'ils ne réussiront pas, cette fois, à se faire payer...).

Août-Sept. 1974 : Deuxième voyage dans le Pacifique, avec Gaëtan de COURREGES et Raymond FAU.

Octobre 1974 : Passage au "Grand Echiquier".

Nov-Déc. 1974 : Il participe au spectacle "Par ici les gros sous" monté par Ève GRILIQUEZ sur des textes de Boris VIAN, avec Annie COLETTE, Jacques DOYEN, Pierre LOUKI et Jean-Claude MONNET. Ce spectacle fera l'objet du dernier "Libre-Parcours" télévisé.

Janvier 1975 : Spectacle exceptionnel du CRÉCHE à l'Olympia.

Février 1975 : Deuxième 30 cm du CRÉCHE (enregistré en public à l'Olympia) chez SM/Arc-en-Ciel. Passage du groupe au "Grand Echiquier".

Été 1975 : Deuxième voyage aux Antilles.

Septembre 1975 : Il est choisi pour interpréter les trois chansons spécialement écrites (deux par Maxime LE FORESTIER, une par Yvan DAUTIN et Alain LE DOUARIN) pour le spectacle "Potemkine" de Robert HOSSEIN donné au Palais des Sports. Ces trois chansons font l'objet d'un 45 t. chez AZ. Il passe sur la grande scène de la "Fête de l'Humanité".

Novembre 1975 : Il passe au Palais des Congrès (une soirée) dans le récital de Maxime LE FORESTIER.

Avril 1976 : Il sort son troisième album 30 cm : "PETITE SOEUR DES ILES" qu'il co-produit chez SM/Arc-en-Ciel.

Printemps 1977 : Troisième 30 cm du CRÉCHE (disque BAM - coproduction AZ/MOULOUDJI).

Oct.-Nov. 1977 : Tournée du CRÉCHE à l'île de la Réunion.

Novembre 1977 : Tournée de Bernard HAILLANT aux Pays-Bas.

Oct.-Nov. 1978 : Tournée en Suisse et notamment aux "Faux-Nez" de Lausanne.

Juillet 1978 : Fait ses premières vraies armes dans l'orchestration pour le disque "Tri la ritron" de Jacqueline FARREYROL (ce disque obtiendra le prix Charles Cros).

Avril 1979 : Il sort son quatrième album 30 cm : "BALLADES D'UN ARLEQUIN" qu'il produit chez SM/Arc-en-Ciel.

Juin 1979 : Orchestration pour les disques "Mon Ile" et "Chante ta vie" de Jacqueline FARREYROL.

Ete 1979 : Troisième voyage dans le Pacifique (animations "chanson et expression" et série de récitals en Nouvelle-Calédonie).

Mars 1980 : Série de dix spectacles au théâtre "Petit Forum" (Paris).

Mars 1981 : Orchestrations pour le disque "La Forêt des Hommes" d'Angélique IONATOS.

Mai 1981 : Série de huit spectacles à "La Tanière" (Paris).

Automne 1981 : Tournée en Belgique. Parution de son cinquième album 30 cm : "DES MOTS CHAIR, DES MOTS SANG" qu'il produit chez SM/Arc-en-Ciel. A cette occasion il donnera un spectacle exceptionnel au théâtre "Petit Forum" qui sera enregistré pour l'émission "Libre-Parcours-Variétés" d'Ève GRILIQUEZ.

Février 1982 : Sa chanson "Je vis en négritude" (du disque "Des mots chair, des mots sang") est sélectionnée pour le magazine sonore d'"Intersonore France" (à destination des radios étrangères dans le cadre de la promotion de la chanson française).

Mars 1982 : Il reçoit le Grand Prix International du Disque de l'Académie Charles Cros pour son disque "DES MOTS CHAIR, DES MOTS SANG".

Avril 1982 : Série de douze spectacles à "La Tanière".



CE QUE JE VEUX BIEN VOUS DIRE!

DU GROUPE CRÈCHE

1969. Quatre garçons et une fille sont demandés pour assurer la première partie d'une tournée d'été sur la Côte d'Azur : Jo AKEPSIMAS, Gaëtan de COURREGES, Bernard HAILLANT, Jean HUMENRY (avec le groupe "Les Étrangers") et MANNICK. De cette rencontre leur viendra l'envie de mettre leurs talents en commun. Cette "mise en commun" prendra le nom de "groupe CRÈCHE". Mais il ne s'agira pas du tout d'une communauté! D'ailleurs, chacun continuera à mener de front sa propre carrière. De même dans les spectacles (qui seront les temps forts du CRÈCHE), il n'y aura pratiquement pas de répertoire commun, ni de chansons écrites ensemble. Ce sont l'élaboration et la mise en scène qui seront œuvre de groupe, ainsi que les orchestrations. Leurs spectacles, outre cette originalité d'être vraiment "spectacles" et non "récitals" (costumes, maquillages, diapos sur écran géant, etc...), se distingueront par une première partie assez sobre, composée des mini-tours de chants des uns et des autres, savamment imbriqués; puis par une partie davantage collective et plus colorée, festive, baroque, dont les racines plongent dans les nombreux spectacles de rue qui ont marqué leurs débuts (cette rue vers laquelle, en fin de spectacle, ils reconduiront leur public en l'y invitant à danser).

Jo AKEPSIMAS quittera le groupe à la fin de l'année 73 et Jean HUMENRY au cours de l'été 74. Puis, en octobre de cette même année, ce sera l'entrée de Didier DESMAS et de Charles GANCEL. Certains exégètes situeront la fin du groupe vers novembre-décembre 77, d'autres un an, voire deux ans plus tard! Et pour eux? Pour eux, comme ce fut d'abord un terrain d'expérience plutôt qu'un groupe et puis surtout une amitié (tumultueuse, il va sans dire...), et que cette amitié n'est pas morte, alors pourquoi voudriez-vous qu'ils situent la fin du groupe?

Ce qui reste de disponible d'entre les disques du CRÈCHE :

CRÈCHE À L'OLYMPIA"

Enregistrement public.
Référence : disque SM 30 637.

Titres : Ah! que j'ai mon cœur à son aise - Prière pour une chanson morte jeune - Les araignées - Le sais-tu mon petit frère - La blanche biche - Femmes, filles - Les haricots - La valse des mouches - La noizille - Y'a des rats - Le militaire - Madeleine.



12

HOMME-ORCHESTRE

"... Très beau également le deuxième disque de la jeune chanteuse grecque Angélique IONATOS : le même Haillant a orchestré avec raffinement la nostalgie prenante de cette voix douce et grave et de ces mélodies sans âge.

("La forêt des hommes", Angélique Ionatos - disque SM 30 1091)

Haillant accompagne également, dans un disque auto-produit, son ami Didier DESMAS qui a un sérieux jeu de guitare et une voix rare."

("Drôles de chansons", Didier Desmas - 6, rue Lesage 75010 PARIS.)
Chantal Brunschwig, PHOSPHORE, n° 16.

"... Bernard Haillant, à qui l'on doit l'orchestration, a fait les choses avec finesse. Peut-être parce que Jacqueline FARREYROL fait partie de celles qu'il nomme "Petite sœur des îles" ..."

("Tri la ritron", Jacqueline Farreyrol - disque AV 4253.)
Gérard Authelain, AUVIMAGES.

"... Ce nouvel album, quant à lui, comporte quelques orchestrations, dues à la collaboration amicale du chanteur et auteur-compositeur français Bernard Haillant. Loin de surcharger la voix et la guitare d'Angélique (IONATOS) avec on ne sait trop quels flons-flons électroniques (ce qui aurait eu de fortes chances de se produire si elle s'était laissée happer par une grosse firme), les orchestrations restent discrètes et respectent la personnalité de l'artiste et son propos, très souvent méditatif..."

Jacques Vassal, ROCK & FOLK, n° 174.

EN VRAC SOIT, MAIS JE L'AI FAIT!

"Le Tandem de la Chanson" (là, c'est carrément la préhistoire), "Le Jeu de la Chance de Télé-Dimanche" (ça n'est guère nouveau non plus!), "La Fine Fleur de la Chanson Française" de Luc Bérumont (vous en souvenez-vous?), "Les Nouveaux Dimanches" (pourtant, c'était déjà en couleurs), "Le Grand Échiquier" de Jacques Chancel, "Le Pop-Club" de José Arthur, "Midi-Première" de Danielle Gilbert, la série des "Papa tête en l'air" de Gilbert Richard; les "Studio de Nuit", "Bain de Minuit", "Saltimbanques" et autres "Y'a d'la chanson dans l'air" de Jean-Louis Foulquier, "Chanson" de Jacques Erwan et Marc Legras, "Public" d'Yves Mourousi, "Libre Parcours Variétés" d'Ève Grilicques, "Marie Clap Sabots" de Christiane et Bernard Gillain (sur la R.T.B.), "Restez donc avec nous", "Le Jour du Seigneur", "Les Couleurs du Temps", etc... Oh, que le dieu des Producteurs et des Programmateurs me pardonne pour les autres et si nombreuses émissions auxquelles j'ai participé, tant en France qu'à l'étranger (et comment donc!), avec ou sans le CRÈCHE (il va sans dire...), et dont j'ai la faiblesse de ne plus me rappeler le titre exact! Mais ne croyez pas que je vous oublie pour autant, vous les Sud-Radio, les Monte-Carlo, les "FR3" Limoges, Papeete, Nantes, Saint-Denis de la Réunion, Toulouse, Nouméa, Nancy... Ni vous les "locales" comme, par exemple en région parisienne, Radio-Forum, Radio-Paris, Fréquence-Gaie, Radio-Cocktail, Radio-Eglantine, Radio-Tomate, Radio-Triangle-103, Radio-Libertaire, Radio-Soleil, Radio 3, Radio-Créteil, Radio... Eh oui, vous voyez, c'est à se demander quand je peux bien avoir le temps d'écrire ces fameuses chansons avec lesquelles je n'arrête pas d'envahir les ondes...



11

JE VIS EN NEGRITUDE

Je vis en négritude
Dans un monde de blancs,
Je vends mes inquiétudes
Dans un monde d'argent,
Heureux comm' d'habitude
Dans un monde de sang,
Je suis en solitude
Dans un troupeau de gens;

Si je suis un voyeur
C'est que le monde est clos,
Et je suis un voleur
D'avoir ce qu'il me faut,
Et je suis un menteur
Quand je pèse mes mots,
Je suis lâche et j'ai peur
De devenir idiot,

Pourtant faut vivre (*bis*)
Mais je n'y crois pas trop,
Je prends ça comm' ça vient,
Mais je n'y crois pas trop
Sinon gare au chagrin!

J'ai si mal à mes mains
Qui ne se tendent pas,
J'ai si mal à tes poings
Qui se tendent déjà,
Mal à l'humanité,
Mal aux temps que voilà,
J'ai mal à l'amitié,
Mal à vous, mal à moi;

J'ai mal à mes désirs,
J'ai mal à mes émois,
J'ai mal à mon plaisir,
À ton plaisir à toi,
J'ai si mal aux amours
Que je n'oserai pas,
Oui, mal à mes amours,
Mal à ma mort déjà...

Pourtant je chante (*bis*)
Mais n'y croyez pas trop,
Prenez ça comm' ça vient,
Mais n'y croyez pas trop
Sinon gare au chagrin!

J'écris des mots obscurs,
J'écris des mots absents,
J'écris des mots qui eurent
Un sens en d'autres temps,
Des mots qui se figurent
Qu'ils franchiront le temps,
De pauvre mots qui durent
Ce que dure le vent;

Un jour j'inventerai
Des mots chair, des mots sang,
Un jour j'enfanterai,
Comme des oiseaux blancs,
Des mots pour t'envoler
Là-bas où l'on t'attend,
Des mots bons à croquer
Comme des joues d'enfants;

Un jour j'aurai des mots
Qui respireront fort,
Un jour quand je dirai
Ton nom tu prendras corps,
Un jour je banderai
Un cri contre la mort,
Alors je te ferai
L'amour d'entre les morts

Pour que tu vives (*bis*)
Mais tu n'y crois pas trop,
Tu prends ça comm' ça vient,
Mais tu n'y crois pas trop,
Nom de Dieu, quel chagrin!

Paroles et musique Bernard Haillant.